

cause de si vives ardeurs qu'elle me consume, me faisant brûler toute vive."

Les apparitions du Cœur de Jésus à sa fidèle servante furent très-nombreuses ; tantôt il se montrait comme une fontaine d'eau vive, tantôt comme un brillant soleil, tantôt avec les instruments de sa cruelle Passion, tantôt comme un parterre délicieux. Le divin Maître voulait, par ces signes extérieurs, par ces emblèmes variés, nous dire ce qu'était pour nous ce trésor de son Cœur, et nous inviter à puiser tous les dons célestes dans cet abîme d'amour. Nous ne pouvons, dans cet écrit reproduire que les relations qui nous paraissent indispensables pour bien faire ressortir le caractère propre de cette Dévotion, et la mission confiée à la Bienheureuse Marguerite-Marie. En voici une, la plus caractéristique de toutes, et qui pourrait bien être la reproduction de la précédente, avec des détails nouveaux, écrits par un ordre exprès de l'obéissance.

" Un jour de saint Jean l'Evangéliste, après avoir reçu de mon Sauveur une grâce à peu près semblable à celle que reçut le soir de la Cène ce disciple bien-aimé, le Cœur divin me fut représenté comme sur un trône de feu et de flammes, rayonnant de tous côtés, plus brillant que le soleil et transparent comme un cristal. La plaie qu'il reçut sur la croix y paraissait visiblement ; il y avait une couronne d'épines autour de ce divin Cœur, et une croix au-dessus. Mon divin Maître me fit entendre que ces instruments de sa passion signifiaient que l'amour immense qu'il a en pour les hommes avait été la source de toutes ses souffrances ; que dès le premier moment de son Incarnation tous ses tourments lui avaient été présents, et que ce fut dès ce premier moment que la croix fut, pour ainsi dire, plantée dans son cœur ; qu'il accepta dès lors toutes les douleurs et humiliations que sa sainte Humanité devait souffrir pendant le cours de sa vie mortelle, et même les outrages auxquels son amour pour les hommes l'exposait jusqu'à la fin des siècles dans le Saint-Sacrement. Il me fit ensuite connaître que le grand désir qu'il avait d'être parfaitement aimé des hommes, lui avait fait former le dessein de leur manifester son Cœur, et de leur donner dans ces derniers siècles ce dernier effort de son amour, en leur proposant un objet et un moyen si propre pour les engager à l'aimer, et à l'aimer solidement, leur ouvrant